



**Hommage à Arsène Tchakarian,
le mardi 14 août 2018 au cimetière parisien d'Ivry.**

Nous rendons aujourd'hui hommage à une personne exceptionnelle, Monsieur Arsène Tchakarian, résistant et historien, mais n'oublions pas qu'avant d'être cet homme connu de tous, Arsène était aussi un mari, un père, un frère, un oncle. C'est donc en priorité à sa famille que vont mes pensées en cet instant précis.

J'essaierai de faire court car Arsène Tchakarian n'aimait pas les longs discours, cependant résumer 101 ans d'une vie aussi riche en quelques mots semble être une gageure.

Le mot qui définit le mieux Arsène était celui de combattant. Venu en France en 1930, il n'hésita pas, lorsque son pays d'accueil, patrie des Droits de l'Homme, fut soumis au joug des nazis, à s'engager dans la Résistance et à combattre l'occupant aux côtés de ses frères d'armes des FTP MOI. Il continua de se battre après l'arrestation et l'exécution de Manouchian et de ses 22 camarades jusqu'à la fin de la guerre.

Arsène mena aussi un autre combat, celui de la reconnaissance du Génocide des Arméniens par la France, car comment pouvait-il oublier son arménité, lui, qui était né en 1916 dans l'Empire Ottoman lorsque les Turcs massacraient son peuple. Infatigable, il était présent à toutes les manifestations, debout durant des heures devant l'Assemblée nationale ou le Sénat jusqu'au vote final de la loi qui déclarait que la France reconnaissait officiellement le Génocide arménien.

Arsène Tchakarian était à la fois la Mémoire de la Résistance française et un rescapé du génocide des Arméniens. Ce double héritage fut à l'origine de la création de notre association MAFP dont il fut le président pour pérenniser la Mémoire de Manouchian et défendre la cause arménienne.

Mémoire des Arméniens de France pour la Postérité

Fidèle à la promesse qu'il s'était fait à lui-même, il fut à l'initiative des commémorations de l'exécution des résistants de l'Affiche Rouge, organisées ici même au cimetière d'Ivry, tous les ans au mois de Février. Pour que jamais l'oubli ne s'installe !

Le combat contre l'oubli et le travail de Mémoire étaient impératifs pour Arsène et il les menait avec acharnement et passion en tant qu'historien de la Résistance au travers de ses nombreuses publications mais surtout en témoignant dans les établissements scolaires. Il faut toujours se tourner vers les jeunes disait-il. Ce n'est pas ce que j'ai fait qui est important mais c'est ce que je transmets aux jeunes générations. Sans relâche, il se déplaçait dans les lycées et les collèges et intervenait devant des élèves captivés par ce remarquable conteur.

N'oublions pas qu'en plus d'être un héros et un historien, Arsène était aussi un peintre et un miniaturiste de talent.

Arsène Tchakarian vous étiez un ami au caractère bien trempé, la casquette toujours vissée sur la tête et votre canne à la main. Courageux, ne voulant jamais paraître diminué, vous aviez lors de votre centième anniversaire que nous avons organisé à l'Ecole Militaire, refusé de rester assis sur votre fauteuil roulant et vous aviez même esquissé quelques pas de danse.

Rien ne vous prédestinait, vous, le rescapé du génocide des Arméniens, à devenir un héros et un symbole pour la France et la communauté arménienne. Merci pour tout ce que vous nous laissez en héritage et nous serons fiers de continuer vos combats en votre nom !

Taline Durman

Trésorière de l'association MAFP